Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Bouche-d'Usure - Tome I

Bouche-d'Usure, chât., f. et m^{in}, c^{ne} de *Bouchamp,* à 3 kil. E. du bourg. — *T. de Bucha-Usure ; M. de Buca-Usure ; O. de Bucca-Usure,* XII^{e} s. (Cart. de la Roë, f. 23, 24, 60, 66, 78, 98, 99). — *M. de Bouchedoisure,* XIII^{e} s. (Bibl. nat., fds. fr., 22 450, f. 234). — « La terre, fief et seigneurie de B., les domaines, métairies, prés, étangs, moulin, bois taillis » relevaient de la Boissière par le fief de la Croptière, 1542. Malgré son nom, le château n'est pas situé au confluent de l'Usure et de l'Oudon, mais à 500 m. au-dessous. Du reste, si la terre eut de l'importance au XII^{e} s., comme l'indique le nom porté par une famille puissante, elle fut délaissée pendant le XIV^{e} et le XV^{e} s., n'étant alors qu'une des possessions secondaires de la famille de Scépeaux. Un château fut construit vers l'an 1500, dont il reste une petite tour ; la chapelle dédiée à saint Hubert et à saint Armel, fondée en 1510 par Guy de Scépeaux, augmentée d'une troisième messe par Charlotte de la Marzelière en 1615, eut pour chapelains : Pierre Bernier, vicaire de Bouchamp, 1567, lequel testa en 1592 ; Gatien Bouverie, 1609, 1615 ; René-Jean de la Saugère, écuyer, 1693. En 1670, le curé de Bouchamp fit défendre par l'official d'Angers à Julien Belot, prêtre de Saint-Martin-du-Limet, de desservir la chapelle, parce qu'il y avait dans la paroisse assez de prêtres pour cet office. Une autre chapellenie, dite de Sainte-Marguerite, mais desservie dans l'église, était de la fondation des seigneurs de Bouche-d'Usure. Le château a été reconstruit et entouré de jardins anglais par madame Halligon en 1841. C'est au-dessous de Bouche-d'Usure, sur le ruisseau qui vient de Bouchamp, à un moulin nommé le Vau, qu'eut lieu, le vendredi 22 mai 1592, la première escarmouche entre les royaux qui assiégeaient Craon et les ligueurs conduits par Mercœur. Le lendemain matin, la messe fut dite sous un chêne dans l'armée catholique.

Seigneurs : Tison de Bouche-d'Usure et Thalie, sa femme, du consentement de Maurice, leur fils, dotèrent vers l'an 1150 Cécile et Agnès, leurs filles, religieuses de Fontevrault. Tison, dit aussi T. de Craon, laissa à l'abbaye de la Roë ses droits sur le cimetière de Blochet, permettant aux moines d'y faire un bourg. — Maurice de B., Jeanne, sa femme, et Burcard, son frère, font un accord avec Auger, abbé de la Roë, au sujet du lieu de Poillé. Sous le même abbé, Olivier, seigneur de Bouche-d'Usure, fils de Carbon et neveu de Tison, est mentionné ainsi que Macée, fille d'Albéric Le Roux, sa femme, dans plusieurs chartes de la Roë ; il finit lui-même par prendre l'habit des chanoines et laissa deux filles, Guiburge et Légardis. Un second Maurice de B. fonda son obit aux Bonshommes d'Angers, du temps de l'évêque Guillaume de Beaumont, 1202-1240. Du milieu du XIV^{e} s. à l'an 1567, la famille de Scépeaux, pendant sept générations, posséda Bouche-d'Usure en même temps que la Motte-de-Bouchamp. Guy de Scépeaux, le dernier de la liste, avait pour tuteur, en 1542, Jacques de Scépeaux, seigneur du Breil et de Viré ; il servit sous le maréchal de la Vieilleville en 1567. Ambroise de Gravy, seigneur du Bois-Gamats, prend le titre de seigneur de Bouche-d' Usure avant 1550. On trouve depuis : Charles de Sévigné, 1626. — André de la Saugère, de la famille des seigneurs de la Roussardière, acquéreur, 1632. — Charlotte de la Marzelière, 1646. — Paul de la Saugère, 1659. — Henri de la Saugère, fils de Charles de la S. et de Marguerite de Cuillé, 1673. — Charles Lefebvre, par acquisition du 15 mars 1678. — Depuis la Révolution, la propriété a été vendue par M. de Lantivy à la famille Halligon. M. Troisœufs, marié à une demoiselle Halligon, a adopté le nom de sa femme.

Chron. Craonn. — Arch. de la M., B. 2 362, 2 980, 2 983, 2 984. — Titres de la fab. de Bouchamp. — Ménage, *Vita Petri Ærodii,* p. 476. — Arch. nat., MM. 685.